

L'estuaire en Seine

Maison de l'Estuaire

par la Maison de l'Estuaire

Edito

Bonne et heureuse année 2010 à tous nos lecteurs.

On en parle depuis longtemps, il a fini par arriver, le nouveau plan de gestion est là. Il ne reste plus qu'à l'appliquer ! Ce qui n'est pas une mince affaire tant que les problèmes posés ne seront pas résolus.

Mais soyons optimistes en ce début d'année où il est de coutume de prendre de bonnes résolutions et de faire des vœux. Je fais le vœu d'une possibilité de renouveau, de nouveau départ. Pour la Maison de l'Estuaire c'est une réalité avec l'arrivée du nouveau directeur Martin BLANPAIN, c'est la possibilité de repartir sur de nouvelles bases avec un souci de complémentarité entre tous les acteurs et d'une véritable écoute mutuelle. C'est aussi une nouvelle convention de gestion qui sera signée avec l'Etat et la mise en place d'une nouvelle gouvernance de la Réserve avec de nouveaux acteurs impliqués directement dans la gestion de cet espace. Que de nouveaux, que de nouvelles direz-vous, attention à l'overdose. A nous d'éviter les pièges d'une gestion qui pourrait devenir très, voire trop complexe au détriment du territoire que nous voulons tous sauvegarder. Je suis persuadé qu'ensemble nous pouvons y arriver dans le respect de chacun.

Que 2010 soit l'année d'une gestion raisonnée et raisonnable de notre Réserve dans un climat apaisé permettant à chacun des acteurs d'apporter sa pierre à la préservation de ce milieu naturel qu'est l'Estuaire de la Seine tout en permettant d'y vivre pleinement.

Jacques Le Bas

les échos de l'estuaire

La fête de la réserve, une nouvelle fois sous le soleil de septembre

Comme l'année précédente, le beau temps fut au rendez-vous pour la seconde édition de la fête de la réserve naturelle, qui s'est déroulée le 27 septembre 2009. L'évènement a attiré près de 400 personnes, qui ont pu profiter des multiples activités proposées tout au long de la journée : visites guidées à travers roselières et vasières, observation d'une opération de baguage des oiseaux, visite en bateau du port, contes, jeux pour les enfants, etc. En nouveauté cette année, le parcours des sensations, pieds dans la vase et main dans la terre a été tout particulièrement apprécié des petits comme des grands. La Maison de l'Estuaire remercie chaleureusement la Chambre de Commerce et d'Industrie du Havre pour son appui technique et la Fédération Régionale des Clubs Protéger et Connaître la Nature ainsi que le Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande pour leur généreuse participation à la fête.

Fermeture de la route de l'estuaire

Simultanément à la mise en service de la nouvelle bretelle reliant l'A131 depuis le pont de Tancarville à l'autoroute A29 vers le Pont de Normandie et après cinq années d'attente, un arrêté préfectoral du 18 juin 2009 entérine l'interdiction de circulation des véhicules dans les deux sens sur la portion de la route de l'estuaire traversant la réserve naturelle. C'est une mesure d'accompagnement environnemental de Port 2000 réalisée en vue d'améliorer le fonctionnement de la réserve naturelle et des espèces (notamment les oiseaux comme le butor étoilé).

Seuls les cyclistes, exploitants agricoles, chasseurs, coupeurs de roseau, personnels de la Maison de l'Estuaire et personnes missionnées, personnels des associations agréées de protection de l'environnement sur le territoire de l'estuaire, personnels administratifs et personnels de Millenium et des Grands Ports Maritimes du Havre et de Rouen sont autorisés à emprunter cette portion de route, à condition de respecter la limitation de vitesse fixée à 50 km/h. Des autorisations individuelles peuvent être délivrées sur demande par le Grand Port Maritime du Havre.

La Maison de l'Estuaire a changé de statuts

Avant d'être missionnée gestionnaire de la réserve naturelle, la Maison de l'Estuaire avait pour vocation initiale de permettre aux différents acteurs concernés par l'environnement et le développement économique du territoire de se rencontrer et d'échanger leurs points de vue.

La Maison de l'Estuaire a souhaité réaffirmer ce rôle en proposant une modification des statuts de l'association, de façon à faire évoluer la gouvernance et à associer une majorité d'acteurs à l'administration de l'association et à la gestion de la réserve naturelle. C'est ainsi que les nouveaux statuts, portant sur la nomination d'un vice-président et sur la création d'un Conseil d'administration, ont été validés lors d'une assemblée générale extraordinaire qui s'est tenue le 31 mars 2009.

Le rôle du Conseil d'administration est de fixer les grandes orientations et d'avaliser les décisions proposées par le Bureau. Il se compose tout d'abord des membres de droit que sont les représentants du Grand Port Maritime du Havre, du Grand Port Maritime de Rouen, du Conseil de Rivage du Conservatoire de l'Espace Littoral, du Parc Naturel

Régional des Boucles de la Seine Normandie, de la CCI du Havre et de l'Université du Havre, ainsi que de trois élus locaux. Dix membres actifs viennent s'ajouter, dont les représentants des différentes catégories d'acteurs – agriculteurs, associations de protection de l'environnement, chasseurs, coupeurs de roseaux et marins pêcheurs.

Le vice-président, Michel Coletta, président de l'Agence Régionale de l'Environnement de Haute-Normandie et les membres actifs du CA ont été élus lors de l'assemblée générale du 17 juin 2009.

Le Conseil d'Administration s'est déjà réuni deux fois depuis sa création, le 23 septembre et le 8 décembre 2009, date où il a notamment été question du bilan intermédiaire des opérations réalisées en 2009 et du budget prévisionnel de l'année 2010. Ces réunions ont d'ores et déjà permis des échanges constructifs entre les différents membres, qui semblent satisfaits de leur nouvelle implication dans l'administration de la Maison de l'Estuaire.

Stéphanie REYMANN



Martin Blanpain prend la direction de la Maison de l'Estuaire

Arrivé dans la structure au début du mois de décembre, Martin Blanpain, nouveau directeur de la Maison de l'Estuaire prend ses marques dans la réserve naturelle.



Originaire de l'Eure, cet ingénieur agricole diplômé de l'école rouennaise ESITPA, vient de quitter ses précédentes fonctions au sein du Grand Bassin de l'Oust, une association œuvrant à la reconquête de la

qualité de l'eau et des milieux aquatiques de l'Oust, une rivière du Morbihan. A la tête d'une équipe composée d'une dizaine de techniciens, Martin Blanpain a conduit pendant six ans différentes actions de lutte contre la contamination des eaux par les nitrates et les produits phytosanitaires en direction de la profession agricole, des collectivités et du grand public. C'est en travaillant également sur des problématiques de préservation et de gestion des zones humides situées sur ce même bassin versant, que l'envie de changer de voie s'est fait ressentir.

L'opportunité de venir travailler dans une zone humide aussi emblématique que l'estuaire de la

Seine l'a d'emblée séduit. Le poste de directeur de la Maison de l'Estuaire était d'autant plus intéressant au regard de la complexité des enjeux et de la multiplicité des acteurs impliqués dans la gestion de la réserve naturelle.

A la question « Quels sont vos objectifs ? », Martin Blanpain nous répond simplement qu'il souhaite en premier lieu recentrer les missions de la Maison de l'Estuaire sur ses objectifs premiers, c'est-à-dire la mise en œuvre du plan de gestion, mais aussi la collaboration et la concertation avec les différents acteurs, associations et structures représentées sur le territoire de la réserve naturelle.

Stéphanie REYMANN

Bon vent à Christophe et à Jérôme !

Christophe BESSINETON est bien connu de tous les acteurs de l'estuaire, il fut le premier recruté au sein de la Maison de l'Estuaire. Ces connaissances en océanographie et en biologie nous ont été précieuses. La place manque pour décrire toute son implication dans la vie de l'Estuaire de la Seine. Il a été animateur scientifique de la Commission Chargée de Contrôler la Pollution dans l'Estuaire et en Baie de Seine. Salarié de la Cellule de Suivi du Littoral Haut Normand il a participé aux études d'impact du Pont de Normandie. Il a été chargé de la mise en place de



mesures de gestion de la Réserve Conventionnelle de l'Estuaire de la Seine. Il a participé à la réflexion et aux études sur les mesures d'accompagnement de Port 2000 ainsi qu'à de nombreuses publications scientifiques. Sa retraite devrait lui permettre de trouver le temps de naviguer à nouveau, un autre tour de l'atlantique ou d'un autre océan ? Mais mon petit doigt me dit que nous reverrons bientôt sa silhouette avec ses cuissardes et ses drôles d'engins pour marcher sur la vase. Bonne retraite active, Christophe, et merci pour ton implication tant intellectuelle que physique.

Jérôme DUMONT le Franc-Comtois de l'équipe a mis le cap encore plus au sud, après sept années passées au sein de la Maison de l'Estuaire d'abord comme chargé de mission, puis comme directeur. Sa maîtrise de biologie et son DESS « Connaissance et gestion des terroirs » lui ont permis d'être en premier lieu chargé d'études à « Espace Naturels Comtois ». Il a ainsi acquis un certain nombre de connaissances dans le domaine de l'élaboration de plans de gestion, de la rédaction de documents d'objectifs Natura 2000



ou encore d'inventaires entomologiques... Est-ce sa pratique du puzzle en compétition qui lui a permis de trouver sa place parmi nous dans un contexte pas toujours facile ? Toujours est-il que ce fut un collaborateur en qui j'ai eu toute confiance. Merci Jérôme, il nous manquera tes bons mots finement trouvés et bon vent dans tes nouvelles fonctions.

Jacques LE BAS

Quand la spatule blanche s'invite dans l'estuaire...

Carte d'identité

Cet oiseau migrateur et protégé est un échassier un peu plus grand qu'une aigrette garzette. D'un blanc immaculé, il se reconnaît à son bec en forme de spatule et se pare d'une aigrette à l'arrière de la tête et d'une bande pectorale jaune-orangé en période de reproduction. Il fréquente principalement les zones humides littorales comportant des zones d'eau libre de faible profondeur et riches en crustacés, petits poissons et invertébrés aquatiques.

Son aire de répartition s'étend de l'Europe à l'Ouest de l'Asie. On distingue cinq populations. Parmi elles, la spatule blanche d'Europe *Platalea leucorodia leucorodia* est la seule rencontrée dans l'estuaire de la Seine. Avec 4800 couples pour un effectif total estimé à 19 000 individus, sa population, l'unique qui soit en augmentation, est la mieux connue. Elle se reproduit au sol ou dans des arbres, principalement sur les îles poldérisées des Pays Bas (Terschelling, Schiermonnikoog, Vlieland ou Texel) et migre le long de la côte atlantique pour hiverner en Afrique de l'Ouest (Mauritanie et Sénégal). Au cours de la migration, les oiseaux effectuent plusieurs haltes pour reconstituer leurs réserves énergétiques et pouvoir poursuivre leur route. Sur ce long trajet plusieurs centaines d'oiseaux s'arrêtent dans l'estuaire de la Seine.



Un oiseau suivi de très près

Le suivi commence quand les spatules entament la remontée vers l'Europe du Nord Ouest et notamment les Pays-Bas pour se reproduire.

Le pic de passage dans l'estuaire de la Seine a ainsi lieu entre la fin du mois de février et la mi-mars. Pendant cette période, il est fréquent de rencontrer, ça et là sur les mares de chasses, des groupes de plusieurs dizaines d'oiseaux (jusqu'à 270 individus !).

Au printemps les spatules fréquentent plutôt les mares de chasse qui offrent une tranquillité relative et des ressources alimentaires abondantes.

Puis les effectifs diminuent régulièrement pour devenir anecdotiques au cours du mois de mai. Seuls restent les groupes d'adultes célibataires ou d'immatures. Il y a peu de mouvements entre la fin mai et la fin juillet et les habitudes des oiseaux changent. Désormais les immatures sont les plus nombreux et délaissent volontiers les mares au bénéfice des bords de Seine. Les mares de chasse souvent asséchées et n'offrant plus le couvert nécessaire poussent les spatules à gagner les vasières pour se nourrir et se reposer (voir carte ci-dessous).

Dès la fin juillet, d'autres individus rejoignent progressivement les estivants, faisant grimper l'effectif pour atteindre un second pic de passage de 70 à 130 spatules généralement au cours de la



Les spatules en train de s'alimenter

première quinzaine de septembre. Il chute ensuite brutalement en octobre et ne compte plus que quelques individus.

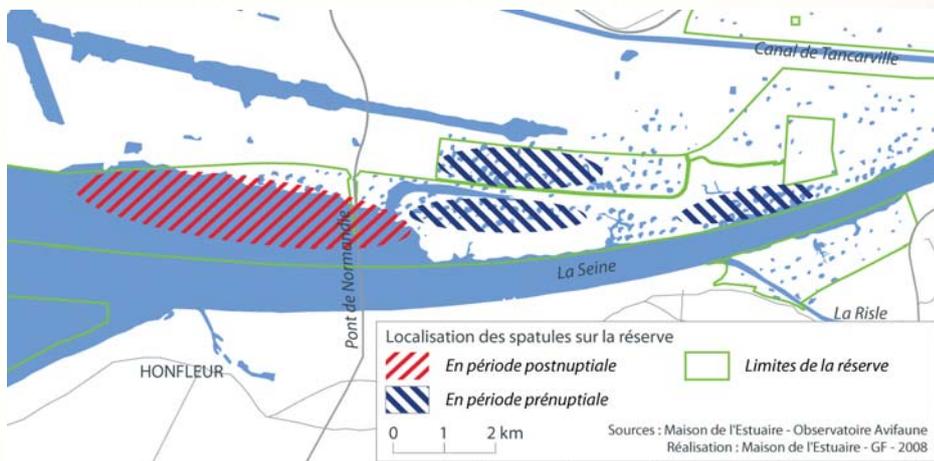
En été et automne, l'estuaire accueille en moyenne un minimum de 211 individus, dont la majorité provient de nouvelles colonies des Pays-Bas ou de la façade Atlantique française (Grand lieu, Besné). A cette époque, les groupes sont mixtes, dominés par les jeunes et les immatures.

Une bague colorée en guise de passeport

Pour étudier cette espèce plus en détail, les ornithologues posent des bagues colorées sur le tibia de jeunes spatules encore au nid. Marquées d'un code lisible à la longue vue, ces bagues permettent d'identifier – tel un passeport – une spatule sans être obligé de la capturer. Depuis 1982, 4 766 oiseaux ont été bagués aux Pays Bas et 65 250 contrôles ont été réalisés dans 21 pays. Cette méthode de marquage permet de recueillir de nombreuses informations (âge, sexe, origine, temps de séjour...) et d'étudier de plus près ces oiseaux (études comportementales, routes migratoires, fidélité au site...).

Ceci a permis de caractériser la population de spatules fréquentant l'estuaire. Ainsi, au cours de l'année, 94% des individus sont originaires des Pays-Bas. Au printemps, les groupes de spatules sont constitués à 95% d'adultes, qui stationnent en moyenne 3 jours. En automne 77% des oiseaux sont des immatures, qui séjournent en moyenne 15 jours.

Aujourd'hui cette méthode est complétée par le suivi satellite de certains individus.



Afin de mieux agir en faveur de la spatule blanche sur l'ensemble de son aire de répartition un réseau international implanté dans 75 pays a été mis en place, auquel la MDE participe activement depuis plusieurs années.



Working group Spoonbills International

Pour en savoir plus : www.eurosite.org/fr/content/groupe-de-travail-spatules

L'estuaire de la Seine, un site majeur pour l'accueil de la spatule blanche

Depuis 1982 – date où les suivis ont débuté dans l'estuaire – ses effectifs fluctuent avec une tendance à la hausse. Entre 1982 et 1999 environ 380 oiseaux sont recensés au printemps. L'intérêt grandissant

pour cet oiseau a entraîné une accentuation des suivis dès 1999, année de désignation du gestionnaire de la réserve. La moyenne des spatules recensées entre 1999 et 2008 grimpe ainsi à 734. L'estuaire de la Seine est ainsi un site d'importance internationale, puisqu'il accueille plus de 1% des effectifs internationaux.

David Hemery

